

UN MONDE BAHIA

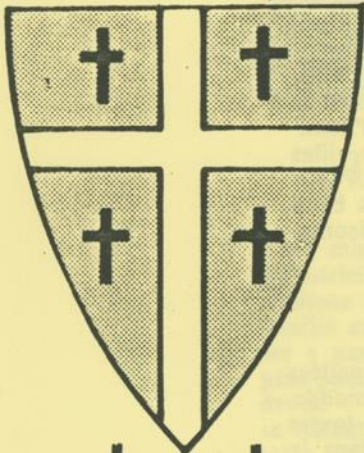


MANE

Notre-Dame

BULLETIN de LIAISON des PETITS CHANTEURS d'ANDIRAN

9 Juin 1988 - N° 273



Vers le BRÉSIL envoûtant...

LA VILLE MERVEILLEUSE

Rio de Janeiro, hier encore capitale du Brésil et aujourd'hui capitale de l'Etat de Guanabara, est avant tout un paysage à couper le souffle, exalté par le climat tropical. Rio est le résultat d'un heureux mélange de splendeur naturelle et de labeur humain, d'influence étrangère et de gaité latine. Ses habitants, plus de cinq millions de « cariocas », sont célèbres dans le monde entier pour la vivacité de leur esprit, leur courtoisie et leur bonhomie. C'est tout à la fois un amphithéâtre verdoyant de montagnes couvertes de forêts, une ville construite dans une plaine étroite, des parcs tropicaux splendides, des plages de sable fin et blanc (Copacabana et vingt autres), des manifestations folkloriques, le théâtre, la musique populaire (samba et bossa nova) et enfin le Carnaval tant chanté — le plus complet des spectacles populaires du monde entier —, tout contribue à rendre inoubliable la Ville Merveilleuse. Il est inutile d'ajouter que « Rio la nuit » est aussi une expérience unique, qu'il s'agisse du théâtre à grand spectacle dans la meilleure tradition des années 30, ou des salles minuscules où une seule vedette s'accompagne de sa guitare. Vous trouverez dans la zone Sud (Copacabana et les quartiers voisins) des night-clubs nombreux et excellents. Et de Rio, vous n'oublierez pas d'aller jusqu'à Petropolis (créée pour être la résidence d'été de la cour, et où se trouve aujourd'hui le très beau Musée Impérial), à Teresopolis (ainsi nommée en l'honneur de la troisième impératrice du Brésil), vers la Côte Ensoleillée (où se trouve Cabo Frio, la plage à la mode), ou la Côte Verte (où vous trouverez, entre autres, les villes de Parati et Angra dos Reis, témoins vivants de l'époque coloniale). Niteroi, située de l'autre côté de la baie de Guanabara, est aujourd'hui reliée à Rio par un gigantesque pont de 14 km dont 10 sur l'eau. C'est de là que la culture du café est partie vers Sao Paulo, le long de la vallée du Paraíba, qui est aujourd'hui une longue suite de villes et d'usines entre Rio et Sao Paulo.

Affiliés à la Fédération des "PETITS CHANTEURS"

Association déclarée : J.O. 30 juillet 1958 (S/Préf. Nérac n°468)

Siège social : Maison des Jeunes - ANDIRAN - 47170 Mézin

Domiciliation bancaire : Crédit Agricole Mézin n°64 900 80 6011

Directeur : Abbé R. de Smedt - 47170 Andiran - tél. (53) 97.00.94

VILLES DE L'OR ET DE L'ACIER

En vous rendant dans l'Etat de Minas Gerais, vous trouverez un paysage totalement différent, tant sur le plan géographique que sur le plan humain. Il s'agit ici d'une contrée très vallonnée, à l'air cristallin, dont les habitants sont réservés, parfois même distants, mais doués d'un humour très caustique. Au XVIII^e siècle, la capitainerie de Minas Gerais était un vaste champ de mines d'or et de diamants. La moitié de tout l'or qui a coulé à flots du continent américain vers l'Europe, entre 1550 et le début du XIX^e siècle, provenait des « mines générales » (Minas Gerais). Les mines d'or sont toujours en exploitation, et les chercheurs de diamants découvrent parfois encore des gemmes énormes. Mais c'est aujourd'hui le minerai de fer qui est à l'honneur — dont les plus grandes réserves mondiales se trouvent ici —, alimentant continuellement l'industrie brésilienne de l'acier, en pleine expansion, et les marchés étrangers. Belo Horizonte, capitale de l'Etat de Minas Gerais, a été tracée en 1893 et construite en trois ans. C'est de nos jours une ville moderne et attrayante, active et tranquille, dynamique et calme, confluent du Brésil traditionnel et du Brésil moderne. Les plus belles villes baroques, chargées d'histoire, ne sont qu'à quelques heures par la route : Sabara, Mariana, Tiradentes, Sao Joao del Rei, Congonhas do Campo, entre autres, sans oublier Ouro Preto, ville-musée qui n'a pratiquement pas changé depuis l'époque coloniale. C'est là que vous pourrez admirer les chefs-d'œuvre de l'Alcibadianho, dont la statuaire est probablement le point culminant de la sculpture au XVIII^e siècle, dans l'hémisphère austral. Le Minas Gerais s'enorgueillit de plus de villes d'eaux que dans tout le reste du Brésil réuni : Caxambu, Poços de Caldas, Sao Lourenço, etc. La plus grande et la plus belle est Araxa (altitude : 1 000 mètres), à 320 km de Belo Horizonte, et à portée d'aile de Rio ou de Sao Paulo.

LA TERRE PROMISE

Plus au Sud, Santa Catarina est un Etat aux charmantes vallées verdoyantes constellées de petites villes à l'allure allemande, et de rivières qui, au dire d'un écrivain brésilien, veulent toutes imiter le Rhin. La neige se décide parfois à tomber dans la région, où des palais aux portes électroniques voisinent avec des chalets. A Sao Joaquim, la température tombe sous zéro. Dans son île, Florianopolis, capitale de l'Etat, est fière de son pont suspendu long de 821 mètres. Santa Catarina est le plus grand producteur de charbon du Brésil. Et pour finir, parlons un peu du Rio Grande do Sul où l'élevage était naguère la principale activité, et où les « gauchos », ces cowboys de l'Amérique du Sud, conservent joyeusement les traditions, aimant et soignant leurs chevaux, se régaland de quartiers de bœufs rôtis en plein air, buvant du maté dans des calebasses, chantant des ballades et portant des pantalons larges et plissés sur les bottes. Ce qui ne les empêche pas de s'activer à la fabrication de textiles, de chaussures, de porcelaines, de vin, de bière, de whisky, etc., dans un contexte résolument moderne. Et sur les flancs des collines, les Gauchos (on appelle ainsi tous les habitants de l'Etat, qu'ils soient éleveurs ou non) habitent des villes industrielles prospères, fondées il y a une centaine d'années par des immigrants allemands et italiens attirés par le climat tempéré et les terres fertiles, où la vigne pousse et où le vin est bon, bref, par la Terre Promise. Porto Alegre, capitale de l'Etat, s'est construite sur la rive orientale d'un estuaire de cinq fleuves, appelé le Guaiba. Métropole méridionale du Brésil, elle est fière de son port qui abrite de nombreux navires étrangers, de ses collines aux pentes douces et de sa population laborieuse qui dépasse plus d'un million d'habitants.

UN MONDE : BAHIA

Après Recife, en descendant vers le Sud, vous vous arrêterez à Salvador, plus connue sous le nom de Bahia, capitale de l'Etat de Bahia, se prélassant autour de la vaste baie de Todos os Santos. C'est l'une des plus anciennes villes du continent — elle se souvient avoir été la première capitale du Brésil colonial —, et l'une des plus importantes métropoles tropicales de notre temps, puisqu'elle est à la fois le berceau et le grand centre du pétrole brésilien. Les danses, les religions et la cuisine apportées d'Afrique par les esclaves noirs, sont toujours bien vivantes. Les fêtes sont célèbres et combinent avec une rare audace la religion chrétienne et les cultes populaires afro-brésiliens. De splendides résidences et plus de deux cents églises et monastères perpétuent les richesses de son âge d'or. En réalité, Salvador est un musée vivant de l'art baroque. Plusieurs ensembles et des centaines de résidences ont été classés et préservés. Ici, vous ne manquerez pas l'occasion d'assister à un authentique « candomblé » (fête du culte vaudou), ou à une rencontre de « capoeira » (naguère une technique de lutte à mort, aujourd'hui une danse acrobatique particulièrement belle). A ce propos, sachez qu'il n'y a pas à Bahia de « fêtes pour touristes », car les manifestations rituelles, publiques ou privées, obéissent à un calendrier très strict. La touche raffinée sera donnée par la cuisine bahianaise, dont l'opulence, la richesse et l'invention rivalisent avec celles des cuisines française et chinoise. Tous les chemins brésiliens mènent à Bahia et toutes les rues de Bahia mènent au « vatapa », mets somptueux, poisson ou volaille dans une purée de maïs ou de riz royalement assaisonnée.

LA VILLE INCROYABLE

A 50 minutes d'avion de Rio, voici Sao Paulo, premier centre industriel du Brésil, quatrième ville du continent américain, onzième du monde. Ici, la première impression est celle d'une vitalité explosive. Les habitants de Sao Paulo, plus de 6 millions, les « paulistas », vivent intensément, cherchant à produire le plus possible, dans un extraordinaire esprit de compétition. Leur devise : « Sao Paulo ne s'arrête pas ». C'est pourquoi les gens se hâtent dans les rues, toujours ponctuels (ce qui, disent certains, n'est pas le fort du Brésilien), se rendant à 30 000 usines, 150 salles de cinéma (les plus vastes et les plus luxueuses de l'Amérique du Sud), 20 théâtres, 12 musées, 600 night-clubs, des milliers de restaurants, etc. Construite sur un plateau, à 800 mètres d'altitude, Sao Paulo jouit d'un climat agréable dont la température oscille autour de 30 °C. Tant d'activité n'altère en rien le charme indéniable de la ville, qui est propre et plaisante. Vous lui trouverez des aspects européens, mais c'est pourtant une ville authentiquement brésilienne. Les traditions, tout au moins dans le domaine matériel, sont assez bousculées, et cela frappe toujours beaucoup les touristes. Vous pourrez facilement étendre votre visite aux environs : ABC, association prospère de trois villes appartenant au complexe géo-économique du Grand Sao Paulo ; la Via Anchieta, spectaculaire autoroute à deux pistes reliant Sao Paulo au port de Santos (58 km), fonçant entre les forêts et offrant sur la mer des échappées d'une beauté fascinante ; Sao Vicente, plage dans l'île et la ville du même nom, aux environs de Santos, et première installation portugaise au Brésil, vers 1532 ; Guarujá, plage dans l'île de Santo Amaro (littoral de Santos), la villégiature la plus élégante du Brésil : maisons et immeubles surprenants, paysage de rêve.

